

Les coulisses de la #messeconnectéesanscontact

Par Benoît de Menou, curé de la paroisse Saint Thomas producteur, réalisateur, acteur, technicien et bien d'autres choses encore

5 mai 2020

Assurer du jour au lendemain une émission quotidienne avec les moyens du bord, voilà un beau défi que le Seigneur m'a donné au début du confinement. Cette émission, c'est la **#messeconnectéesanscontact**. Voici en exclusivité les secrets des rouages de cette émission qui a déjà fait des milliers d'admirateurs !

La page Facebook de la paroisse (Paroisse Saint Thomas 38), qui devient un canal historique de communication pour la liberté religieuse, enregistre, à l'heure où nous imprimons, les statistiques suivantes :

- 11 500 portées de publications (je ne sais pas exactement ce que cela signifie mais c'est impressionnant)
- 3223 consultations en un mois
- 273 mentions « J'aime »
- Et surtout plein de super paroissiens !

Sans compter tous ceux qui nous suivent sans avoir de compte personnel Facebook grâce au lien communiqué en dernière page du Messenger. Dans l'Évangile, on disait sans compter les femmes et les enfants... Comme quoi, même quand on veut éviter les discriminations, il y a toujours une difficulté.

Alors, quels sont les moyens du bord ? Un téléphone portable, un compte Facebook, des lampes

architecte pour l'éclairage, une enceinte bluetooth de bonne qualité, une tablette numérique et de la décoration glanée à la paroisse ou chez les paroissiens. J'ai dû me transformer en homme-orchestre pour faire la décoration, préparer chaque émission, les homélies, coordonner les chants via la tablette, les lecteurs, etc. J'ai bricolé un tabernacle avec un casier de mes étagères en le couvrant d'une chute de tissu provenant de ma chasuble d'ordination. L'ambon a été fabriqué à partir d'un pupitre de musique, un drap blanc plié et une étole épinglée pour faire un galon, des pinces à linge et un bout de corde d'escalade bleu pour faire des liserés. Le cierge pascal est celui de l'année dernière car la livraison du cierge 2020 n'avait pas pu se faire. Un petit bout de peau de Babybel et le tour est joué : 2019 devient 2020 ! À cela se sont ajoutés quelques aménagement dans mon salon. Depuis je ne sais plus si je vis dans mon salon, un studio ou une chapelle...

En fait, ce ne sont que des choses déjà bien connues sauf qu'il fallait les coordonner seul en amont et aussi en direct ! Pas le droit à l'erreur une fois l'enregistrement commencé, contrairement à l'église où je peux toujours m'éclipser quelques instants pour ajuster un détail avec nos supers équipes en coulisses (liturgie, fleurs, sacristie, etc.)

En fait, comme avant chaque messe, il y a un peu de tract dans l'air. Mais bien préparé et une fois la messe commencée, les choses se font presque toutes seules et l'Esprit saint prend le relais. Heureusement que ma formation et mon expérience m'ont bien aidé pour affronter cette situation inédite ! Je n'aurais jamais pensé faire cela comme curé. Comme quoi, l'important n'est pas de tout maîtriser et de tout savoir à l'avance, l'important est d'être bien préparé, d'avoir confiance et d'être bien accompagné pour affronter les défis du Seigneur et de la vie !

